

## LES CANADIENS-FRANCAIS DE SAINT-PAUL, MINN.

A l'occasion de la bénédiction de la nouvelle église Saint-Louis, le 19 décembre dernier, S. G. Mgr Ireland a fait remarquer, en présence de S. G. Mgr notre Archevêque, — qui a chanté la messe pontificale et prêché le soir en français à ses compatriotes, — que ce sont des Canadiens-Français, venus les uns de la Rivière-Rouge et les autres de la Province de Québec, qui ont bâti la première église sur le territoire encore à demi sauvage de la grande ville de Saint-Paul, qui tire son nom du vocable même de cette pauvre cabane dédiée au grand apôtre. Monseigneur aurait pu ajouter que le terrain de la première cathédrale de Saint-Paul a été donné par un Canadien-Français du nom de Paul Guérin. Les souvenirs français remplissent l'histoire des débuts de la grande ville, de tout l'état du Minnesota et même de la plus grande partie des états de l'Ouest des Etats-Unis. Plusieurs comtés, lacs, rivières et localités portent encore des noms français. Pour n'en citer que quelques-uns dans le Minnesota, nommons les comtés de Hennepin, Le Sueur, Nicollet, Roseau, les lacs Pepin, Lac-au-Coude, Lac-qui-Parle, les rivières Ste-Croix, St-Louis, Eau Claire, les localités de Faribault, Frontenac, Hamel, Florian, Gentilly, Lambert, Beau-lieu, Cloquet, Terrebonne.

Au banquet, qui suivit la grand'messe, Mgr Ireland dit quelques mots aimables à l'adresse des Canadiens-Français, surtout de l'illustre Mgr Taché, son vieil ami, et des *gens* de la Rivière-Rouge, et affirma son amour de la langue française. Mgr l'Archevêque répondit en termes émus et délicats et loua beaucoup ce culte du souvenir chez l'éminent Archevêque de Saint-Paul.

A la cérémonie du soir, avant la bénédiction du Saint-Sacrement, notre bien-aimé Archevêque parla de la sainteté de nos églises et fit un chaleureux appel aux nôtres, les exhortant à conserver leur foi catholique et leur belle langue française et les engageant à se réclamer de la noblesse de leur race dans un pays où le génie français a plané comme l'aigle durant plus d'un demi-siècle. Il est certain que la belle église Saint-Louis, — du coût de \$53 000 et œuvre du célèbre architecte français, M. Masqueray, qui bâtit en ce moment la nouvelle cathédrale ressemblant à Ste-Sophie de Constantinople, — ne serait pas assez grande si tous nos compatriotes avaient le zèle de la fréquenter. Il y a dit-on, cinq mille catholiques de langue française à Saint-Paul et l'église ne peut contenir que six cents personnes assises! Cependant les RR. PP. Maristes se donnent beaucoup de mal. Le R. P. Rulquin, curé, fait tout en son possible pour amener nos compatriotes à leur église et maintient avec zèle et avec peine l'enseignement du français dans l'école paroissiale, dirigée par les Rdes Sœurs de St-Joseph, dont plusieurs sont des canadiennes-françaises nées aux Etats-Unis. Mais le vent, d'abord, est à l'indifférentisme et aux écoles publiques et les nôtres